

Homélie pour la Solennité de l'Épiphanie

(Année 2022)

Au jour où l'Église célèbre l'Épiphanie, l'Apôtre Paul en parle comme d'un mystère. Habituellement, nous entendons par mystère ce qui est inconnu, ce qui est caché. Le mystère a toujours un caractère incompréhensible. Dans l'Antiquité, existaient des cultes à mystère. Dans ces cultes à caractère secret, seuls ceux qui avaient été initiés pouvaient y prendre part. Seuls quelques élus avaient accès à ces mystères, ceux qui n'étaient pas membres de cette communauté en étaient exclus. En régime chrétien, le mot mystère a une toute autre signification. Il ne désigne pas quelque chose qu'on ne peut connaître, qui serait inaccessible. Le mystère n'est pas destiné à une élite. Le mystère désigne le dessein de Dieu. Ce projet de Dieu, c'est Dieu Lui-même qui prend l'initiative de nous le révéler. Ce dessein de Dieu est appelé mystère car plus nous en prenons conscience, plus nous découvrons parallèlement qu'il dépasse notre intelligence, les représentations que nous pouvons nous en faire. Dans un premier temps, avec l'aide de saint Paul, découvrons ce mystère qu'est l'Épiphanie. Dans un second temps, nous découvrirons les implications de ce mystère pour nous aujourd'hui.

I – Le mystère de l'Épiphanie.

a) Saint Paul.

Dans la seconde lecture de cette solennité de l'Épiphanie, nous avons entendu saint Paul nous dire : « **Ce mystère, c'est que toutes les nations sont associées au même héritage, au même corps, au partage de la même promesse dans le Christ Jésus, par l'annonce de l'Évangile** » (Ep 3,6). Le mystère de Dieu dévoilé, le plan de Dieu révélé quel est-il ? Tous les hommes, quelle que soit leur origine, leur langue, leur culture, tous sont appelés à partager la vie de Dieu, à ne faire qu'un en Jésus-Christ. Le mot épiphanie lui-même traduit cette universalité du salut en Jésus-Christ puisqu'il signifie « manifestation aux nations ».

Charnière : Il s'agit bien là d'un mystère à un double titre.

b) En quoi l'Épiphanie est un mystère ?

L'Épiphanie est un mystère car c'est Dieu qui prend l'initiative de révéler son projet pour notre humanité. Il veut nous partager sa vie, Il l'a opéré en nous envoyant son Fils Jésus. Dans le mystère de l'Incarnation que nous venons de

célébrer à Noël, Dieu assume notre humanité. Il vient épouser notre humanité pour nous faire connaître sa proximité à ce qui fait nos vies. Il vient épouser notre humanité pour nous révéler son amour. Il vient épouser notre humanité pour nous associer à sa vie divine.

L'Épiphanie est un mystère car c'est Dieu qui prend l'initiative de révéler son projet de Dieu pour l'humanité. L'Épiphanie est également un mystère en ce sens que ce ne sont plus quelques élus, quelques initiés à l'exclusion des autres qui sont appelés par Dieu. Dans le mystère de l'Épiphanie, tous sont appelés à entrer dans une relation d'Alliance avec Dieu. En Jésus-Christ, cette alliance n'est pas réservée à quelques élus comme dans les cultes à mystère de l'Antiquité. En Jésus-Christ, cette Alliance n'est pas réservée aux seuls hébreux comme dans l'Ancienne Alliance. En Jésus-Christ, cette alliance s'élargit à l'ensemble de l'humanité. Voilà pourquoi on parle de la Nouvelle Alliance fondée en Jésus-Christ.

Transition : Ayant mieux perçu en quoi l'Épiphanie est un mystère, découvrons les implications de ce mystère pour nous aujourd'hui.

II – La signification de l'Épiphanie aujourd'hui.

a) Appel à l'ouverture aux autres.

Les trois mages venus en pèlerinage jusqu'à l'Enfant de Bethléem viennent de trois pays différents. Leurs origines différentes, leurs cultures différentes n'ont pas fait obstacle à ce désir de Dieu que le Seigneur avait inscrit en eux. Ne parlant pas la même langue, ne partageant pas la même culture, n'utilisant pas les mêmes catégories pour comprendre le monde, il y avait cependant inscrit au plus profond d'eux un même appel de Dieu. C'est ce désir de Dieu en eux, cet appel intérieur qui les a conduits jusqu'à Lui. A travers ces mages prosternés devant l'Enfant, c'est l'ensemble de l'humanité qui découvre cet amour dont Dieu aime chacun. Dans la tradition chrétienne, ces trois mages sont le symbole de cette révélation de Dieu aux nations. Ces trois mages sont le symbole de l'universalité du dessein de Dieu.

Cette universalité du salut bouleversait les représentations de l'époque, les manières de penser. Les premiers chrétiens eux-mêmes ont eu du mal à reconnaître et à accepter ce dessein de Dieu de se révéler à tous. Cette difficulté est récurrente dans l'Église comme elle l'est également dans la société. A notre niveau, il y a des frères dans la foi avec lesquels on se sent plus à l'aise qu'avec d'autres. Comment est-ce que je les considère ? En allant célébrer à la maison

d'arrêt de Rouen les messes de Noël cette année, j'y ai retrouvé des détenus qui sont des frères et des sœurs dans la foi. Est-ce que je les regarde comme tels spontanément ou est-ce que cela me demande un effort ? A chacun d'entre-nous de s'interroger pour savoir si je suis prêt à accueillir des frères qui vont prier différemment de moi, qui sont plus sensible à tel aspect de la foi que moi... Je pourrais multiplier les exemples mais je vous en laisse le soin chacun personnellement. Quelque part, à travers cette réflexion, nous rejoignons l'enjeu du synode sur la synodalité : « Pour une Église synodale : communion, participation, mission ». Vivre du mystère de l'Épiphanie nous invite à demeurer ouverts pour accueillir, ouverts pour avancer ensemble.

Charnière : Partageant cette semaine avec une responsable locale d'une association venant en aide aux personnes en situation de précarité, elle me confiait son désarroi devant les fractures qui deviennent de plus en plus grande dans notre société.

b) Témoins de l'unité, appelés à la communion.

Ces fractures, ces divisions se trouvent accrues du fait de la pandémie actuelle. Une question comme par exemple celle du vaccin cristallise ces tensions. Les gens ne se comprennent plus. Récemment, dans un entretien pour un quotidien catholique, le prier de la communauté œcuménique de Taizé, le frère Aloïs, déclarait : « A l'heure où nous voyons s'affirmer des polarisations de plus en plus fortes, dans le monde comme dans l'Église, il faut travailler à l'unité ». Dans ce monde fracturé, divisé, le mystère de l'Épiphanie constitue un appel à faire grandir la communion entre nous. Comme le disait saint Paul, nous sommes associés « au même héritage, au même corps, au partage de la même promesse en Jésus-Christ ». Baptisés, nous avons un rôle majeur à jouer pour assurer cette communion entre les personnes. Dans mes paroles, par mes choix, suis-je un artisan de communion ? Ai-je le souci et la volonté d'établir des ponts là où, par mon omission, par mon abstention de toute démarche, je pourrais contribuer à creuser le fossé de la suspicion, de la division ? Vivre du mystère de l'Épiphanie nous invite à être chaque jour davantage artisan de communion pour que grandisse l'unité à laquelle nous sommes appelés, unité réalisée en Jésus-Christ.

Conclusion : Célébrant en ce jour ton Épiphanie Seigneur, puissions-nous en être témoins par notre ouverture aux autres et par notre engagement au service de la communion entre les personnes. Amen.